1826 : Société industrielle de Mulhouse

Catherine Chambaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/660>

DOI : 10.4000/alsace.660

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 15-17

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Catherine Chambaud, « 1826 : Société industrielle de Mulhouse », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/660> ; DOI : 10.4000/alsace.660

1826

Société industrielle de Mulhouse

La Société Industrielle de Mulhouse (SIM), est le plus ancien et l'un des plus importants organismes privés de promotion régionale. Ses multiples domaines d'interventions ont entraîné la création de nombre d'institutions économiques et culturelles mulhousiennes.

Un centre de recherches et de développement de l'industrie

En 1826, un certain nombre de jeunes industriels mulhousiens, inspirés pour une

bonne part par les idéaux maçonniques, fondent une Société qui se donne pour but :

L'avancement et la propagation de l'industrie, la réunion sur un point central d'un grand nombre d'éléments d'information et d'instruction, la communication des découvertes et faits remarquables, la validation par des expériences concrètes du bien fondé des inventions technologiques et favoriser le développement des recherches scientifiques pouvant être utiles à l'industrie.

Société savante, elle sera un centre incomparable de recherche de et développement industriel dans la capitale industrielle du sud de l'Alsace.

Le modèle mulhousien

Elle se préoccupe de politique sociale et d'urbanisme, l'un de ses membres, Nicolas Koechlin, lançant l'édification d'un « Nouveau Quartier », prototype de ville planifiée et équipée, et où la SIM trouve son siège. La SIM s'illustre également à partir de 1853 en élaborant le « modèle mulhousien » d'habitat ouvrier, fondé sur l'habitat individuel et l'accès à la propriété. Elle accompagne ensuite l'essor du « Manchester français » sous le Second Empire. La SIM est à l'origine de la fondation de la nouvelle bibliothèque municipale de Mulhouse, ainsi que des premiers musées de Mulhouse, notamment celui d'histoire naturelle.

Nicolas Koechlin et l'industrie de Mulhouse

Une société d'histoire

En 1860, elle prend les initiatives qui la qualifient comme Société d'histoire et d'archéologie à part entière, se dotant d'un comité de statistique et d'histoire, ouvrant un concours pour des ouvrages d'histoire relatifs à la ville et à l'industrie de Mulhouse, participant au financement du *Dictionnaire topographique du Haut-Rhin* de Stoffel, ainsi qu'à celui du *Cartulaire de Mulhouse* que Mossmann mènera à bien. Elle participe à la fondation du Musée historique de Mulhouse qu'entreprend Auguste Stoeber, pour y entreposer le produit de ses fouilles archéologiques. Elle lance également un dictionnaire biographique de l'Alsace confié à Stoffel, mais qui en restera au stade des ébauches. Elle assure la publication des « *Chroniques du vieux Mulhouse* » de 1895 à 1914, et surtout, à l'occasion du centenaire de la réunion à la France, de l'« *Histoire documentaire de Mulhouse* », base documentaire incomparable du développement de la ville et de ses industries.

Les bulletins

Le *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse* paraît depuis 1826, trimestriellement. Les bulletins du XIX^e et début XX^e siècle comprenant des articles traitant essentiellement de l'industrie textile, mécanique, de la chimie, de l'agriculture, du chemin de fer, de l'eau, des écoles professionnelles, des plantes industrielles, les engrais, des notices nécrologiques... Plusieurs index des articles ont paru pour les bulletins

de 1826 à 1910 sous la plume d'Alfred Boeringer, puis de 1911 à 1920 rédigé par L.-G. Werner. Deux autres index ont paru couvrant la période de 1921 à 1939. Un index, non publié, disponible à la SIM couvre la période d'après guerre. Le *Bulletin* devenu thématique a cessé de paraître en avril 2003.

Les vocations actuelles : centre de rencontres et de prospectives

Aujourd'hui, riche de son passé, ouverte sur le monde, placée dans la perspective du futur, la SIM est un lieu de rencontres, d'échanges, de réflexions, de propositions d'initiatives et d'expérimentations. Indépendante, elle réunit des hommes et des femmes entreprenants soucieux de permettre à la région mulhousienne de répondre aux défis de son temps et de saisir les opportunités nouvelles qui s'offrent dans le respect de l'humain et de l'intérêt général. Pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée, la SIM forme, sur proposition de son Conseil d'Administration ou d'un ou plusieurs membres, de façon permanente ou temporaire selon les besoins, des groupes ou des commissions de travail désignés sous le nom générique de Comités.

La SIM gère également de nombreuses collections qui ont été léguées par ses fondateurs et ses membres. Ces collections sont en grandes parties déposées dans des institutions muséales ou publiques. La SIM s'attache à les valoriser en participant à l'organisation d'expositions ou de conférences permettant aux mulhousiens de mieux les connaître.

Les activités liées à l'objet social

Parmi les activités liées à l'objet social, citons « Les conférences Erasme », conférences grand public sur des sujets sociétaux et dont le principal partenaire est le journal *l'Alsace*, ainsi que les « conférences économiques », ou encore les « dîners du cercle de la SIM », les cafés littéraires, destinés aux membres, qui doivent permettre de présenter des ouvrages ayant un lien avec l'histoire industrielle de Mulhouse.

Contact

Secrétariat de la SIM
10, rue de la Bourse
68100 Mulhouse

Tel : 03 89 66 93 39

Horaires :

Lundi, Mardi et Vendredi
de 8 h 15 à 12 h 00

et de 14 h 00 à 17 h 00

Internet : www.sim.asso.fr

Catherine Chambaud